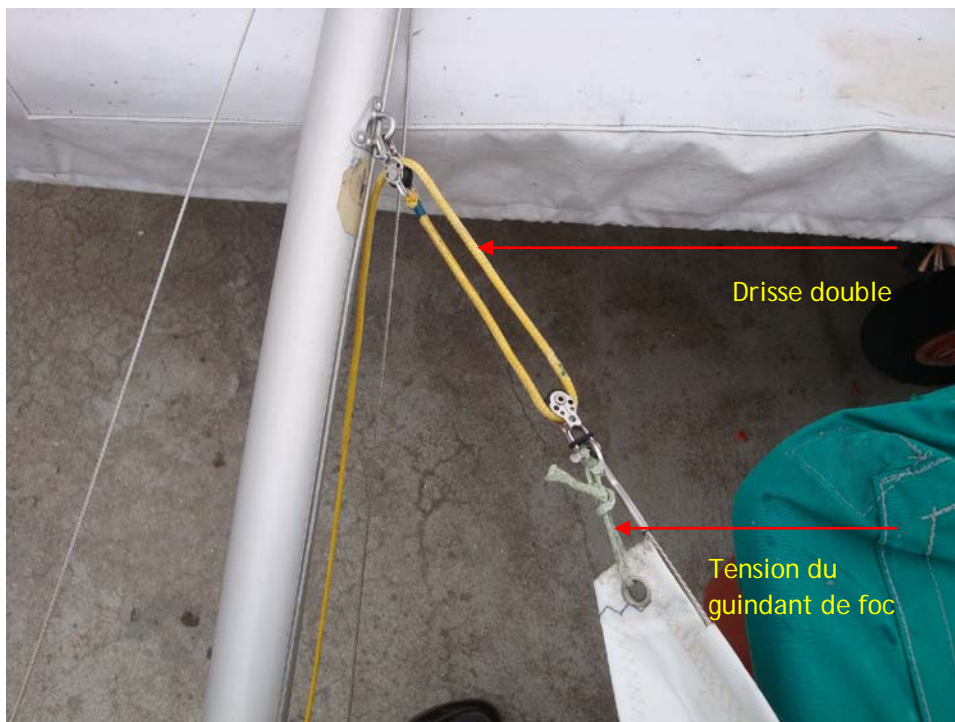


DRISSE DE FOC



La drisse de foc est un élément important de notre bateau ; sa fonction est non seulement de monter le foc, mais aussi de tendre tout le gréement (haubans).

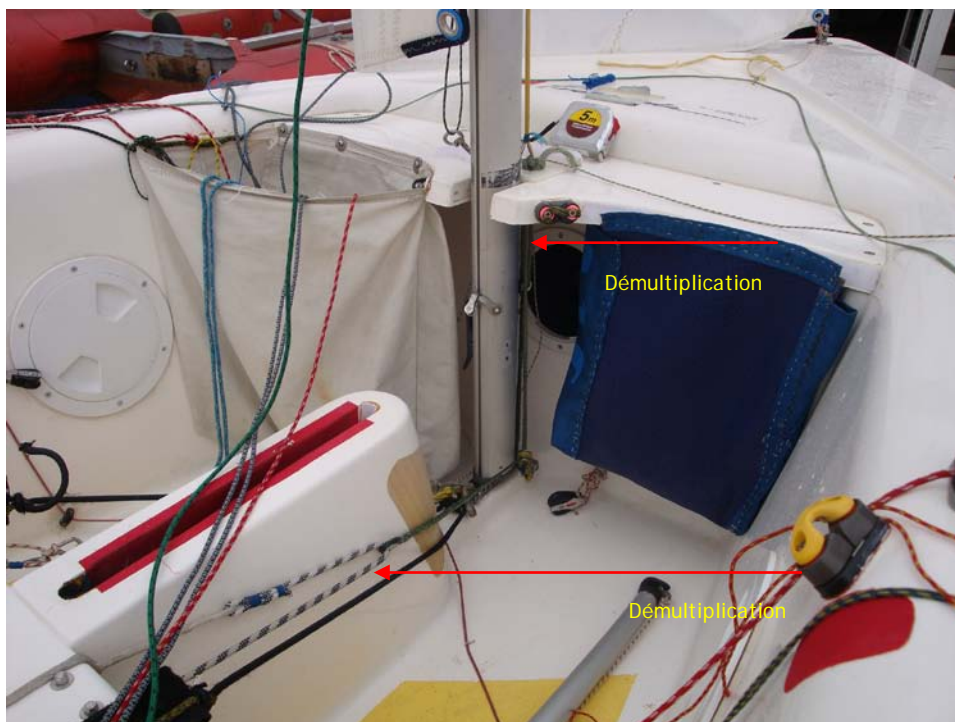
Précisément, puisque c'était un élément auquel on donnait beaucoup de tension, la drisse de foc des Vauriens était traditionnellement en câble. Actuellement, avec l'évolution de la technologie des cordages, on voit davantage de drisses textiles, parce qu'elles sont plus légères et ne vrillent pas comme les câbles. En outre elles permettent d'utiliser des poulies plus légères vers le haut du mât, ce qui est important. (Commentaire : si vous envisagiez de changer une drisse en câble par une drisse textile bon-marché du type pré-étiré ou autre, préférez investir dans une drisse résistante et qui ne s'étire pas.)

La drisse peut être montée simple, en passant par la poulie et allant ensuite au foc. Mais dans le cas de la photo, je vous montre un système qui me convient très bien : c'est la « drisse double ».

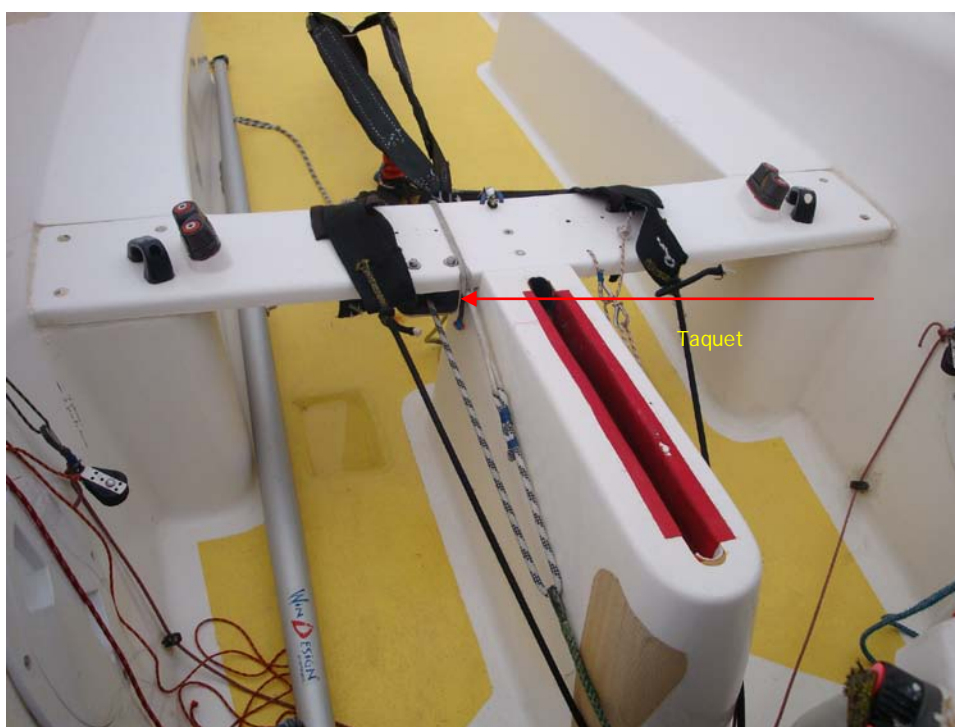
Avantages : En faisant la démultiplication en haut, la tension de la drisse est diminuée de moitié, ce qui évite de l'étirer, et ce qui absorbe mieux les surcharges qui se produisent en tapant dans les vagues.

Inconvénients : Vous devez bien calculer la longueur de la drisse et faire la démultiplication du bas près de la coque ; sinon le foc ne descendra pas assez, et vous aurez des difficultés pour atteindre la drisse pour le monter. (Il est habituel de voir des gens monter dans le bateau à terre pour hisser le foc, précisément parce qu'ils n'ont pas bien calculé la drisse)

Ce système nuit à l'aérodynamisme, mais vous pourrez compenser par des poulies et des ferrures plus petites qu'avec la drisse en câble métallique.



Noter que la démultiplication inférieure se fait pratiquement au fond du bateau. Ceci produit un double effet : améliorer l'aérodynamique, et abaisser les poids, en même temps que nous assurons un parcours suffisant pour que la drisse double fonctionne.



On fait une dernière démultiplication avant d'arriver au banc. Dans le cas présent, le taquet a été monté sous le banc, et non au dessus. Ce n'est pas très visible sur la photo, mais on a mis une petite plaque sous le taquet en guise de support, et une rondelle de matière plastique pour l'écarter de 1 cm du banc.

LE CUNNINGHAM DE FOC

En fonction de la force du vent et du sens dans lequel nous naviguons, nous sera intéressant d'avoir un foc plus plat ou plus creux. Le cunningham de foc nous permettra de tendre le guindant du foc et de modifier sa forme. En général nous tendrons le cunningham au près et nous le détendrons au portant pour creuser la voile.

En premier lieu nous devons noter que le foc doit toujours affleurer le pont pour éviter le décollement du flux laminaire dans sa partie inférieure et pour permettre de minimiser les pertes dans cette zone



Montage :

Il est en deux parties : la partie fixe qui agit en réaction et qui passe par la ferrure d'étai, et une partie mobile réglable en mer et qui « circule » le long du pont.

Quand nous monterons une voile pour la première fois, il faudra d'abord passer la partie fixe du cunningham dans la ferrure d'étai. Toujours avec la tension mise, nous tendrons le bout jusqu'à obtenir que le bas du foc soit tendu et à ras du pont. Si nous étarquons trop le foc, il restera écarté du pont, et si nous le laissons trop libre, quand nous mettrons le cunningham, cela frotera en bas et le foc sera plein de plis. Une façon confortable de faire est de positionner le foc en bas, et avec le bateau couché à terre, et de tendre en haut. (Il faut le tendre suffisamment, car, au début, il s'étire toujours un peu)

Une autre façon de faire est de hisser plusieurs fois le foc jusqu'à lui donner sa position idéale; se rappeler que vous devez toujours mettre la drisse sous tension, puisque la position du foc varie en fonction de celle-ci.

Cette opération donne un peu de travail, mais une fois que vous l'aurez faite pour la première fois, vous l'oublierez parce que ce bout ne sera plus délié.



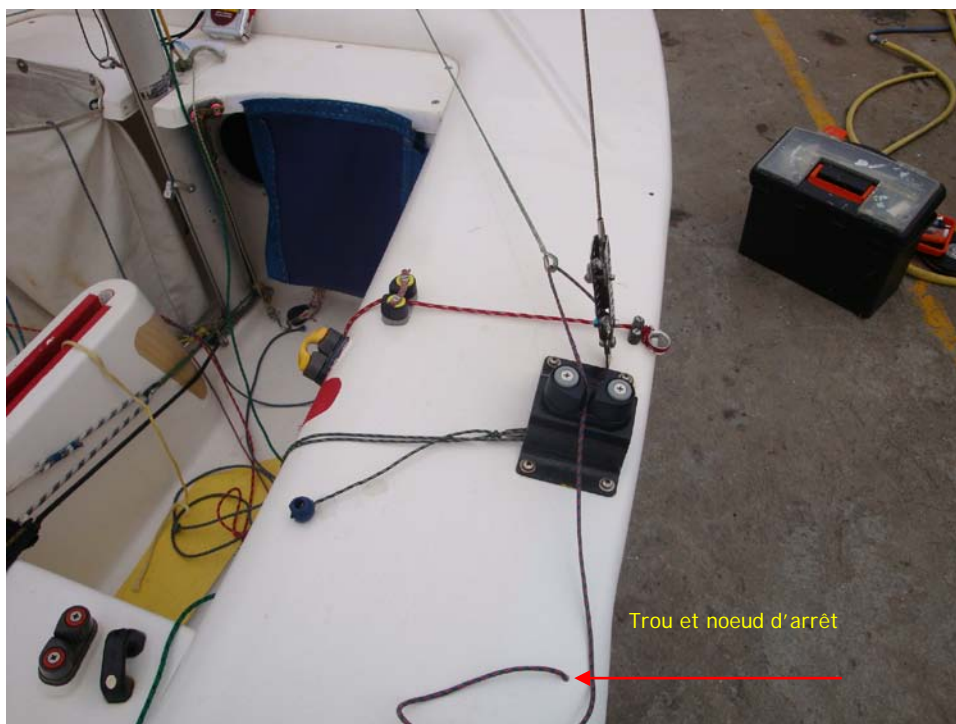
Sur l'image, le cunningham est étarqué au maximum, le guindant est tendu, et le foc est au ras du pont, parfait pour faire du près ... (Au largue, nous le relâcherons ; le foc s'écartera du pont, et la voile se creusera).

Réglage :

Je vous présente maintenant un système de réglage de cunningham semi-automatique qui utilise les taquets du spi. Il est très simple ; il se base sur le fait que au près nous n'utilisons pas les taquets de spi. Et puisque nous devons le relâcher au portant, ceci se fera automatiquement en hissant le spi.

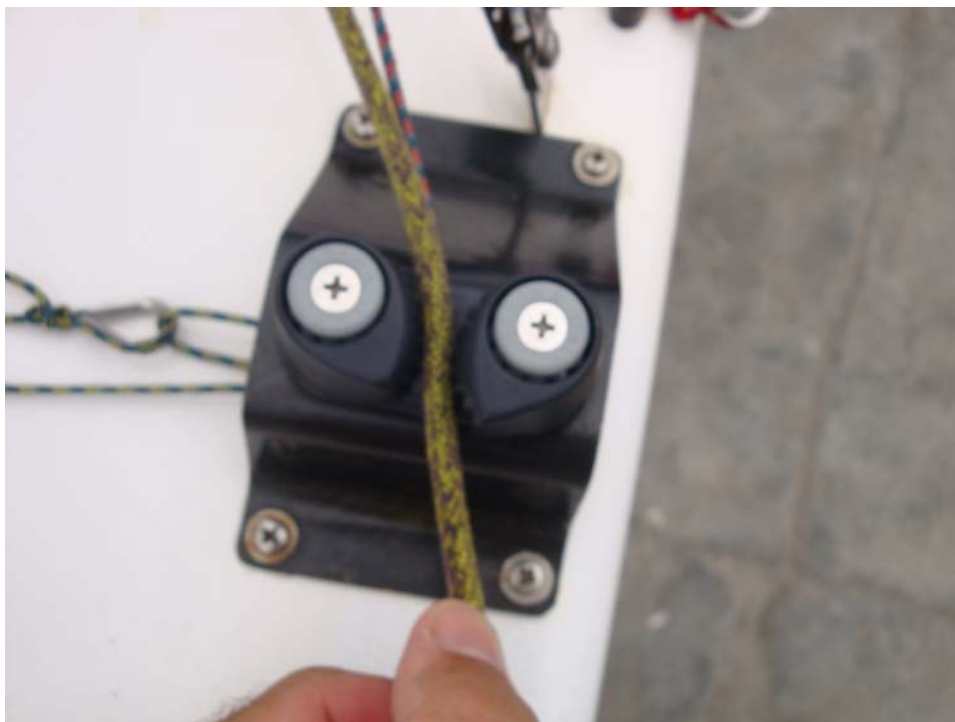
L'astuce est d'utiliser un bout fin pour le cunningham. Quand nous arriverons au largue, nous mettrons l'écoute de spi au taquet, et comme celle-ci est d'un diamètre supérieur, cela, libèrera automatiquement le cunningham, ce qui est l'effet que nous désirons. En arrivant ensuite à un bord de près, nous enlèverons l'écoute de spi du taquet que nous utiliserons à nouveau pour le cunningham.

Important : Puisqu'il doit être réglé des deux côtés, il doit toujours avoir une longueur limite de chaque côté ; de cette façon, on devra seulement régler le cunningham d'un bord, puisque dans l'autre il est tendu. (Dans ce cas on a fait un petit trou dans le bateau, dans lequel on passe l'extrémité avec un nœud d'arrêt)



Au près, le cunningham utilise le taquet de spi.





En mettant l'écoute au taquet, celle-ci elle est bloquée normalement et travaille parfaitement ; le bout du cunningham, en-dessous, étant d'un diamètre inférieur, est automatiquement libéré.

Quand vous arriverez au près, vous libèrerez l'écoute du taquet, lequel sera à nouveau opérationnel pour régler le cunningham ; comme vous avez limité sa longueur, vous pouvez le régler de l'un ou l'autre des deux côtés.

Dans ce cas l'écoute est de 6 mm et le cunningham est de 3 mm avec un taquet normal.
(Modèle Grand Viadana)

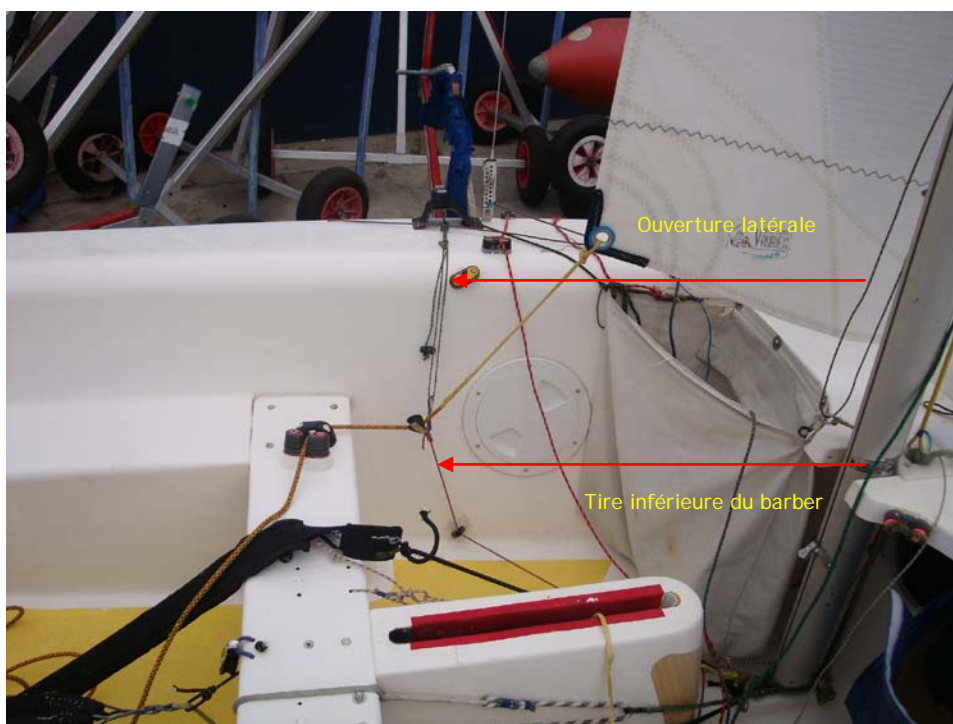
L'ÉCOUTE ET LE BARBER

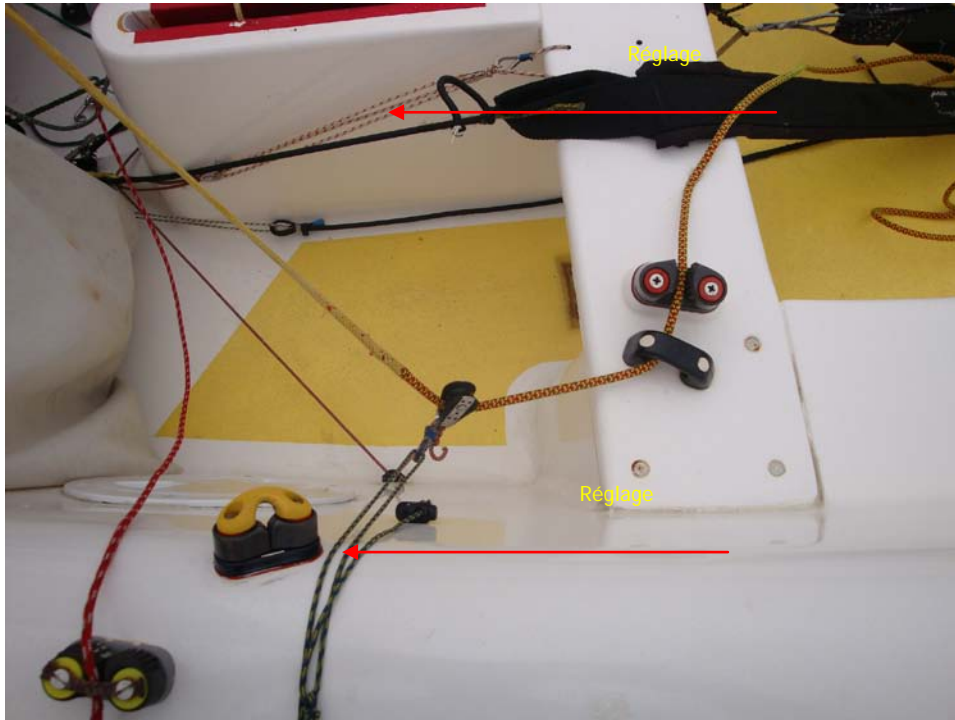
L'écoute doit être confortable dans la main, mais fine vers le foc. Une bonne astuce est d'utiliser une écoute avec une réduction de diamètre. (Dans un autre chapitre je vous enseignerai comment en fabriquer une).

Qu'est-ce que le barber ? C'est un système qui permet d'avancer le point de tire du foc ou de l'ouvrir. C'est comme un point de tire mobile.

Est-il est nécessaire d'utiliser un barber ? Non bien au contraire, c'est une complication qui ne vaut la peine qu'à un très haut niveau, ou pour corriger certaines particularités de votre foc. Si vous l'utilisez bien il vous fera gagner les mètres qui vous aideront à gagner la régate, mais si vous l'utilisez mal il sera néfaste. Il a été traité ici pour tous les navigateurs experts qui envisagent de mettre un barber, et ne sont pas sûrs de la façon de le monter. Ce système fonctionne bien. Dans mon cas il a été très utile pour avancer le point de tire par vent fort, et fermer mieux la chute, puisque mon foc North, très rapide par peu de vent, ouvrait de façon excessive par fort vent.

Inconvénient : Outre la complication, le problème est le coût.





A cause de la limitation du nombre de taquets le réglage se fait avec un système compensé 2-3 (voir le chapitre 2, balancine) qui traite les deux côtés d'égale façon.

Le réglage latéral, également, se fait à l'aide d'un système compensé 2-3.

